



Ce que la sociologie nous fait fer. Enquêtes sur un métal ordinaire.

Mardi 19 mai 2020, 12h15-14h00, Téléconférence Zoom : 925 5951 3884.

Présentation par les étudiant-e-s de Bachelor des travaux issus du cours «Les étapes de la recherche en sociologie» sous la direction de Cornelia Hummel et Loïc Pignolo.

Laia Baxarias, Chloé de Morawitz, Irist Rugama

“Dépêchez-vous, la cloche a sonné !”

Notre travail s'intéresse au rythme quotidien créé par les cloches dans diverses écoles primaires à Genève. Dans ce cadre, nous avons cherché à savoir comment le son des cloches représentait une norme sociale, imposant différents temps durant la journée. Pour ce faire, nous avons effectué des entretiens semi-directifs avec diverses personnes ayant été ou étant directement en contact avec la sonnerie. Concierges, élèves, anciens et nouveaux enseignants... personne n'échappe à la puissance sonore de cet instrument temporel qui traverse les époques.

Carolina Gonzalez, Christelle Haider, Diana Hasaj

Se “fer” percer

La pratique du piercing, qu'elle s'inscrive dans une démarche communautaire ou purement personnelle, a toujours fasciné et interrogé. Art ancestral présent dans une multitude de cultures aux représentations et pratiques diverses, le piercing continue d'être présent aujourd'hui dans des formes de plus en plus variées. Dans notre travail, nous nous sommes penchées sur les motivations de ses adeptes, qu'ils soient des professionnels du métier ou de simples amateurs de modifications corporelles. Notre intérêt s'est porté notamment sur l'évolution de la pratique du piercing durant le parcours de vie des individus. Sur la base d'entretiens menés avec ces différents informateurs, notre analyse visera à « percer » les mystères de cette pratique.

Catalina Herrera, Kellyan Vair, Lisa Zbinden.

Le pole dance au prisme de la critique de genre

Depuis quelques années, le pole dance, longtemps réduit au monde du strip-tease, se diffuse et gagne en visibilité. Témoin de cette évolution, des écoles de pole dance s'ouvrent, et des cours de pole dance sont proposés dans les collèges, universités, fitness ou studios de danse. À son sujet, les chercheur-se-s sont divisé-e-s : certain-e-s soutiennent que le pole dance est un moyen d'autonomisation pour les femmes, alors que d'autres affirment que cette pratique renforcerait des assignations genrées et perpétue des logiques de subordination féminine. Dès lors, il convient de se questionner sur le sens de cette pratique. En d'autres termes, quelle(s) signification(s) les pole danseuses donnent-elles à leur pratique du pole dance aujourd'hui ? C'est la question à laquelle nous avons tenté de répondre dans notre travail en nous basant sur des entretiens menés avec des pole danseuses.

Gabriele De Matteo, Vanessa Fenner, Tamara Husain, Estelle Liechti

“C’est pas joli pour une femme d’être musclée”

Nous avons choisi de porter notre travail sur la pratique du fitness et la stigmatisation des corps féminins musclés. Notre recherche se base plus précisément sur l’utilisation des poids et des machines par les femmes dans les salles de fitness. Nous avons effectué plusieurs entretiens semi-directifs avec des femmes genevoises dans le but de comprendre leur représentation de la féminité, leur vision de la musculature et leur relation à cette pratique considérée encore comme majoritairement masculine.

Rabel Bueb, Diana da Silva Rei, May Mardam Bey, Mathilde Mbida-Zorine

“C’est pas le son miracle” : Approche sociologique de l’implant cochléaire

Est-on toujours sourd dès lors qu’un appareil nous permet d’entendre ? L’implant cochléaire a suscité beaucoup de débats. Alors que pour certains il s’agit d’un outil précieux qui permet l’oralisation, pour d’autres, au contraire, c’est une menace pour la culture sourde en général et pour la langue des signes en particulier. Selon ces derniers, faire le choix d’un implant c’est considérer l’absence d’ouïe comme une pathologie. Nous avons ainsi décidé d’explorer la manière dont les personnes implantées envisagent la surdité et leur identité par le biais de huit entretiens.

Daryl Gigé, Théa Robert, Arthur Schreilechner, Leïla Zmama

Explorer l’expérience ferroviaire du passager

Bien que le train se trouve au cœur d’enjeux majeurs de mobilité, l’expérience sociale du passager est un terrain sociologique encore en friche. Dans notre travail, nous étudions les mécanismes sociaux à l’œuvre dans l’espace négocié du wagon et la façon dont se crée l’expérience du passager au fil de son voyage. Nous mettons ainsi en évidence que le train n’est pas seulement une étape entre deux lieux, mais un espace d’interactions, y compris avec le véhicule lui-même.

Floriane Bonadei, Stella Clerc, Jimmy Poulaillon

“Entre l’odeur, le bruit, les chevaux, le contexte quoi, pour rien au monde je ferais autre chose !”

Bien que le métier de maréchal-ferrant existe depuis plus de deux millénaires, il reste toutefois méconnu de la majorité de la population. Il ne cesse pourtant d’évoluer et de s’adapter au contexte contemporain. Nous cherchons à mettre en lumière une profession peu visible en questionnant les divers enjeux contemporains de cette dernière. Pour répondre à ces interrogations, nous sommes allés à la rencontre de maréchaux-ferrants et de cavalières. Leurs regards croisés apportent des clés de compréhension d’un pan de la sociologie du travail peu exploré de nos jours.

Jessica Asensio Ferreira, Neil Morandini, Adela Sanela Elezovic, Inès Yelland

Penser le recrutement des utilisateurs de la gourde : une étude quantitative

Considérée parfois comme étant banale ou anodine, la gourde a pourtant gagné en popularité et est venue sur le devant la scène au fil des dernières années. Elle fait aujourd’hui, à titre d’exemple, presque partie intégrante du « pack » étudiant et il n’est pas rare d’en croiser une dans un amphithéâtre. Frappés par un tel constat, notre questionnement s’est dirigé sur l’usage de la gourde en soi. En s’inscrivant dans le cadre sociologique de la théorie des pratiques, nous cherchons à comprendre comment la pratique de la gourde et ses représentations créent des besoins engendrant un recrutement des individus et donc un changement dans leurs habitudes consommatoires. Pour ce faire, nous avons mené une analyse quantitative à partir d’un questionnaire réalisé auprès d’une centaine d’individus d’âges et de milieux sociaux différents.

Sylvie Arnoux, Mélanie Bard, Tina Latifi, Tabitha Okyere-Bour

C'est dans la boîte ! Pratiques de consommation et représentations des conserves

Objet aussi banal qu'indispensable, les conserves participent à façonner notre société de consommation actuelle. Pourtant, l'étude de l'utilisation des conserves met à jour une pluralité de pratiques de consommation de cet objet. Se situant dans le cadre de la sociologie de la consommation, notre travail analyse les représentations et pratiques de consommation des conserves dans l'espace domestique et les commerces. Les entretiens semi-directifs que nous avons effectués mettent en évidence que, si certains préfèrent opter pour l'aspect pratique et de prévention du risque des conserves, d'autres au contraire tendent à la délaissier au profit de produits frais ou surgelés. Nous décryptons le sens social de ces pratiques différenciées.